

## Prédication du dimanche 25 février 2024 – Série « Apprends-nous à prier » - Pourquoi prier – Luc 18.1-8

Bonjour à toutes et tous,

Nous entrons sur le chemin qui nous **conduit vers Pâques**. Années après années, le calendrier liturgique **nous invite marquer des temps pour mesurer la grâce de Dieu qui surgit dans notre quotidien**. Nous entrons dans ce **Temps du carême, qui rime avec Dieu car il aime, et dans ce temps de préparation à Pâques**, nous souhaiterions vous inviter à un chemin **autour de la prière avec notamment comme livre d'accompagnement** celui de Pete Greig « Prier tout simplement ». **Pourquoi la prière ?** Sans doute, parce que **si nous voulons ressembler à Jésus, il convient de nous pencher sur ce qui lui était essentiel** ; et la prière faisait partie de sa vie, **lieu d'intimité avec son Père lorsque sa renommée grandissante lui semblait lourde à porter** (Mc 6.46), lorsque **l'haleine froide et angoissante de la mort se faisait de plus en plus palpable à Gethsémané** (Mtt 26.36), lorsque **la douleur des blessures en croix se faisait insupportable**, lorsque **sa peau à vif se frottait sur le bois de la croix, lorsque face à lui ne jaillissaient que moqueries et provocations** (Mtt 27.46), que le sentiment d'abandon se faisait pressant, Jésus priait. Il priait encore et encore ... dans la **tourmente d'un monde en souffrance et qui le fit souffrir, Jésus n'avait de cesse de se retirer à l'écart dans un lieu désert** (Mtt 14.13), et lorsque le ministère le fatiguait, **il répondait à sa lassitude en prenant le temps, de la prise de hauteur par la prière**. Et c'est dans cette prière, également, que **se vivait la joie et le bonheur d'un projet divin, projet de secours qui se dessinait et allait prendre vie !**

Prier, un simple **mot de 5 lettres mais à la densité si saisissante**, à l'importance si fondamentale, que même **les disciples se sont sentis interpellés par la vie de prière de Jésus et un jour lui ont demandé** « Apprends-nous à prier » (Lc 11.1), ils ont certainement **constaté ce qui se vivait entre Jésus et son Père, une intimité qui devait donner envie**. Alors, Jésus, **apprends-nous à prier ce matin, et dans les jours qui viennent, et même si nous avons une vie de prière déjà très longue, ou même si actuellement nous ne pouvons pas prier, nous n'avons pas la force, viens Jésus apprend-nous à prier, et même si nous doutons de l'efficacité de la prière, de son intérêt, de notre capacité à prier, viens apprend-nous à prier**. Prenons donc un instant de silence :

**Lisons Luc 18.1-8 :**

1 Il leur disait une parabole, pour montrer **qu'il faut toujours prier, sans se lasser**. 2 Il dit : Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. 3 Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire : « Rends-moi justice contre mon adversaire ! » 4 Pendant longtemps il ne voulut pas. Mais ensuite il se dit : « Bien que je ne craigne pas Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, 5 néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je vais lui rendre justice, de peur que jusqu'à la fin elle ne vienne me casser la tête. »

6 Le Seigneur ajouta : **Entendez ce que dit le juge injuste. 7 Et Dieu ne ferait pas justice à ceux qu'il a choisis, alors qu'ils crient vers lui jour et nuit ? Il les ferait attendre ? 8 Je vous le dis, il leur fera justice bien vite.**

Mais quand le Fils de l'homme viendra, **trouvera-t-il la foi sur la terre ?**

Peut-être allez-vous me trouver **tordu**, mais j'aime bien ce genre de **récit** qui nous ferait presque sourire tant il semble **cocasse** ; une veuve qui vient « casser la tête » d'un juge pour **obtenir justice, et le juge excédé qui finit (en pyjama) par lui rendre justice**, à la manière de De Funès dans mon imaginaire. En même temps, la phrase introduisant la parabole - « pour montrer **qu'il faut toujours prier, sans se lasser** » - et la mise en **garde finale** « **la foi sur la terre** » nous fait vite atterrir !

Ce matin, nous nous pencherons sur la question « pourquoi prier, *pourquoi prier maintenant dans un monde qui traverse bien des tourments* » ? L'enjeu était là, à l'époque où Jésus a raconté cette parabole, il l'est sans doute actuellement pour nous dans le **contexte de notre monde, et notre contexte plus personnel**. « Pourquoi prier ? ». Nous trouverons **quelques pistes de réflexions dans les paroles de l'Évangile que nous allons méditer ce matin** : tout commence par une histoire, une parabole ...

## 1. Une drôle d'histoire : prier comme la veuve ?

### 1.1. Le Juge sans compassion

Jésus débute sa parabole en **installant l'un des deux personnages principaux** : le **juge**. A la **droite du ring**, un juge, sans doute un **juif ayant reçu délégation du pouvoir romain pour traiter les affaires courantes en matière judiciaire**. Mais pas n'importe quel juge, dans la **catégorie des juges peu recommandables, nous avons là un poids lourd**. Sa **réputation** n'est pas des plus sympathiques, il « ne craignait pas Dieu et qui n'avait d'égard pour personne ». Autrement dit, avec « son côté ni Dieu, ni maître », il **fait fi de la compassion, ce que l'on pense de lui il n'en a que faire**. Son manque de compassion et

de sollicitude sont connus dans toute la ville. Qu'importe vous dirait-il ! Et bien si cela importe, parce qu'en principe, il est attendu dans **la révélation biblique des juges qu'ils soient à l'exemple de ceux institués par Moïse** « *des hommes de valeur, craignant Dieu, des hommes loyaux qui détestent le gain malhonnête* » (Ex 18.21), des **hommes ayant le souci du petit, notamment de la veuve et de l'orphelin** (Ex 22.22-24 ; Dt 24.17-18 ; Ps 68.5 ; 82.2-7 ; 146.9), un juge qui **rétablit, qui rééquilibre qui use de son autorité et de sa force pour défendre la personne fragilisée**. Il n'en est rien dans l'histoire ...

### 1.2. La veuve déterminée

Face à lui, **implacable juge, à gauche du ring, une veuve, personne fragile** s'il en est (Lc 2.37, 4.25-26 ; 7.12 ; 20.47 ; 21.2-4 ; Ac 6.1 ; 9.39 ; 41) à différents niveaux qui n'attend **qu'une chose que justice soit faite, que son bon droit soit reconnu et ce par celui en qui elle est sensé avoir confiance, le magistrat de sa ville**. Elle semble n'avoir **que peu de cordes à son arc pour défendre son bon droit surtout face à tel juge** ...

A priori sur le papier, c'est mal parti. **Quelles sont les chances d'une pauvre veuve face à un juge si insensible ?** Eh bien sa **stratégie fut une forme d'usure par la persévérance**, son arme une **patience déterminée**, sa ressource fondamentale le **temps** « elle a le temps », un temps **qu'elle ne veut pas gaspiller par le désespoir**. Alors, sans relâche, avec **le même refrain** « Rends-moi justice contre mon adversaire ! », elle **s'afférait à plaider sa cause auprès du juge inique** ... Encore une fois, sur le papier, nous pourrions nous dire **un juge à la peau si dure ne cédera jamais et il aura sans doute le pouvoir de la faire taire**, mais c'est sans compter sur la **persévérance de cette brave veuve** ...

### 1.3. L'issue du combat

En effet, dans **un éclair de lucidité sur lui-même et la situation, le juge prend le temps de la réflexion intérieure** pour constater que malgré sa sourde oreille, ses refus, son indifférence à l'endroit de cette veuve, **rien n'y fait, elle vient et revient à la charge**. Le rapport de force semble **basculer en faveur de la veuve qui fait craindre au juge la perte de sa tranquillité**, et surtout le risque que le harcèlement continu de la femme l'épuise – lui casse la tête - ou lui fasse mauvaise pub, il lui **fait bon droit, sans réelle et profonde conviction**. Ainsi, la veuve est exaucée, elle a remporté la « lutte » avec ce juge inique pour obtenir une réponse favorable à sa requête. Quel exemple ! Et Jésus termine cette parabole

par un argument a fortiori (Luc 11.11-13)<sup>1</sup> - **si un personnage aussi insensible répond à la plainte répétée de quelqu'un qu'il ne connaît pas et dont il ne veut pas prendre soin, à combien plus forte raison le Dieu juste répond à ses enfants** (Ps 4.3 ; 55.2 ; 55.17).

## 2. Pourquoi prier Dieu ?

Et fort de cette leçon juste, nous pourrions aboutir à la conclusion suivante à la question « pourquoi prier ? » à **force de répéter, Dieu finira par répondre ! A force d'insister, Dieu finira par répondre à notre requête, telle que nous l'avons formulé tout comme la veuve.** Il y a me semble-t-il une petite nuance entre l'insistance<sup>2</sup> et la persévérance, nous y reviendrons. Mais plus fondamentalement, si la leçon d'emblée claire avant la parabole - pour montrer **qu'il faut toujours prier, sans se lasser** – il me semble qu'il y a d'autres éléments intéressants à mettre en lumière pour contribuer à répondre à notre question de départ.

### 2.1. Dieu n'est pas ce juge inique ...

Le premier, c'est que **Dieu n'est pas ce « juge inique »**. Cette parabole m'a fait penser à une autre, celle **des talents dans laquelle, le dernier serviteur ayant caché le talent confié, s'en explique ainsi à son maître de retour** « je savais que tu es un homme dur qui amasse où il n'a pas semé etc. Donc j'ai eu peur et j'ai caché ce que tu m'avais confié » (Matt. 25 : 24-25). Il s'était fait une **fausse image de son maître**, ce qui l'avait conduit, par peur, à ne rien faire. Mais **Dieu n'est pas ce maître dur, exigeant et qui s'approprie ce qui ne lui appartient pas.** Tout comme ici, Dieu n'est pas ce **juge inique, dur, distant, revancharde, sans aucune compassion.** Peut-être que cette image du juge inique correspondait plus à **celle que les autorités religieuses, les pharisiens, aimaient à faire valoir.** Ainsi, un Dieu qui porte un regard favorable **sur celui qui se dit juste par sa bonne pratique religieuse.** Un Dieu qui a force **d'insistance, par la pratique religieuse « visible », la prière ostentatoire, par des sacrifices, finissaient par répondre à celui qui se définit juste, et certainement pas au petit, au misérable, au collecteur d'impôts.**

---

<sup>1</sup> Quel père parmi vous, si son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu d'un poisson ? 12 Ou bien, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? 13 Si donc vous, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit saint à ceux qui le lui demandent !

<sup>2</sup> Action, fait de demander à quelqu'un de faire quelque chose en faisant pression sur lui. Cf <https://www.cnrtl.fr/definition/insistance>

## 2.2. La prière, une rencontre avec Dieu

Et Jésus, vient, à mon sens, nous révéler **celui à qui on adresse nos prières**. Comme le dira Josaphat : « il n'y a chez le Seigneur, notre Dieu, ni injustice, ni favoritisme, ni corruption. Dieu ne fait point acception de personnes » (De 10:17, Job 34:19, 2Ch 19:7, Ac 10:34, Ro 2:11, Eph 6:9, Col 3:25, 1Pi 1:17). Le Dieu à qui nous **adressons nos prières, est amour, compassion, patience**. Il est « Notre Père », et nous **nous adressons à lui en enfants, ses enfants**. Et la prière ne consiste pas en un harcèlement Dieu par des demandes incessantes.

Si vous avez côtoyé un peu les enfants, vous savez à quel point **ils ont un don extraordinaire pour « insister »**, espérant que vous cédiez, quitte à « répéter » **jusqu'à agacement ce qu'ils veulent**. Pourquoi prier, **parce que, la prière est un temps de rencontre, le lieu d'un dialogue et pas d'un monologue**, où l'insistance a tendance à abîmer la relation. **L'insistance** est fixée sur le désir de celui qui la commet, comme **l'enfant tape des pieds et des mains, jusqu'à ce qu'il l'obtienne ce qu'il veut, que vous cédiez ou pas, votre for intérieur est quelque peu troublé avec des envies parfois non avouables**.

**Jésus nous met en garde dans le préambule du Notre Père quand il affirme :** « ne faites pas comme les païens qui pensent qu'à force de réclamer ils seront exaucés, Dieu sait de quoi vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez » (Matt. 6 : 7-8).

Non, prier est, d'abord, une **invitation à une rencontre, à se rendre présent pour celui qui l'est toujours**. Quand tu pries, dit Jésus, « entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le secret » (Mtt 6.6). **Va dans une pièce secrète, Dieu t'y attend, il est partout et spécialement là à t'attendre**. Ce qui est incroyable c'est que le **Dieu tout puissant, se rend disponible, pour sa créature, se rend dans notre intimité. Alors qu'il a plein d'autres choses à faire !** Et qu'autrefois, sa **présence était limitée dans le temps et l'espace, et que c'était au peuple de se rendre au Temple, sans pouvoir entrer dans la pièce la plus reculée qui était, le lieu très saint**. Maintenant, c'est Dieu lui-même qui nous rejoint dans notre petite pièce, c'est incroyable !

## 2.3. La prière, plus qu'une exposition de nos besoins

Alors, pourquoi prier, certainement pas par peur d'un Dieu injuste ! **Prier ne se résume pas à une demande à une idole muette, mais bien plutôt à une rencontre où le lien d'amour est le plus important**, prier c'est d'abord se mettre au service de Dieu.

Non, **Dieu n'est pas ce juge inique qui daignerait exaucer nos prières à force de nos inlassables insistances**, et pourtant il nous **donne tant et tant de bienfaits**. Et, encore

une fois, si Dieu nous accorde bienfaits et bénédictions, ce n'est pas parce nous insistons, qu'il se lasse de nos demandes incessantes, ou qu'au contraire, il est stupéfait, par l'importance de notre foi ou de nos services, mais parce qu'il nous aime profondément. C'est pourquoi, il n'y a même pas de nécessité de considérer la prière comme un lieu de réclamation, car contrairement au juge, Dieu, lui, a de la considération et de la compassion pour chacun de nous. Qui plus est, « Dieu votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez » (Mtt 6.8). Pour le plus petit, comme cette veuve, avant même que la demande ne passe la commissure de sa bouche, **Dieu sait déjà que la veuve est en tristesse et en difficulté**, et déjà il vient vers elle **pour lui porter secours avant même qu'elle prononce la moindre parole. Oui Dieu, est ce Père** qui connaît nos besoins (Luc 12.30) et à qui nous sommes malgré tout, invités, d'exposer nos besoins (Philippiens 4.5).

Sans doute, se pose une autre question ; **Pour quoi prier ? Qu'attendre de la prière si Dieu connaît tous nos besoins ?**

**Outre d'envisager, la prière comme une relation,**

- Peut-être que nous **ne le savons pas réellement ce dont nous avons besoin**. Dans notre société, des « besoins » **il pourrait s'en créer tous les jours**. Nous sommes peut-être **parfois perdus, entre besoins et désirs, entre ceux qui sont légitimes ou pas**. Dans ce cas, c'est peut-être **dans l'écoute et la prière que Dieu va révéler ce dont nous avons « réellement besoin » selon Lui, ce qui nous est vraiment bénéfique**. Dans notre texte, le **besoin est celui de justice et la prière est un soupir pour que le Christ revienne établir son règne de justice**.
- Peut-être que **Dieu nous attend dans son lieu secret pour nous dire que s'il connaît nos besoins**, il ne résume pas **notre relation à cette vision donnant-donnant qu'il convient parfois de dissiper ...**
- Peut-être qu'il attend **que dans la simplicité nous reconnaissons que nous avons des besoins et que seul lui peut les combler**, parfois nous **attendons trop, de nous-mêmes, des autres, de la société, de l'Église, qu'ils combent nos besoins** avec parfois **des expressions de besoin qui peuvent se transformer en revendication**. Alors, dans la prière, Dieu nous y attend pour **que dans un humble pas de confiance nous reconnaissons nos besoins** (mon besoin d'amour, de reconnaissance) et **nous lui déclarions notre entière confiance pour y pourvoir**.

- Peut-être, enfin, **qu'il sait quand et comment il va et peut combler ce besoin** et la **prière sera ce lieu où il peut apporter réconfort consolation patience pour attendre ...**

### 3. Conclusion : pourquoi Prier avec persévérance ?

J'aimerais terminer sur ce dernier point. Le juge savait ce dont la veuve avait besoin (justice) et y a répondu en son temps, par contraste, Jésus garantit la réponse à la prière de celui qui demande justice, mais l'enjeu est celui de la foi, de la confiance ; « quand le Fils de l'homme viendra, **trouvera-t-il la foi sur la terre ?** » L'enjeu est là, parce qu'à la prière des apôtres, des chrétiens, depuis des siècles qui demande justice, Dieu semble tarder, mais il n'en est rien dit Jésus. Il pointe de ce fait l'importance de la persévérance dans la prière pour ce cas spécifique mais je pense aussi dans un sens large. En effet, **La persécution ou les difficultés peuvent éteindre toute velléité de prier pour la justice de Dieu, y croit-on encore ?**

D'où l'importance sous forme de mise en garde de la persévérance dans la prière. La persévérance **qui consiste à continuer de demander ce qui nous semble juste dans la soumission à Dieu, à sa volonté ; c'est orienter de façon consolidée ce que Dieu attend de nous comme demande, ici la justice, même face aux situations injustes que nous subissons ou voyons**, ne pas nous décourager, ne pas désespérer, de nous **tourner vers Dieu pour lui demander justice, car c'est dans ce lieu qu'est la prière, dans cette relation qu'est la prière qu'il nous donnera réconfort, assurance pour voir la justice qui vient, ou la patience pour l'attendre ...** Prier avec **Persévérance, oui, avec une insistance répétitive pas forcément ! Si la veuve a dû agacer le juge, c'est bien parce qu'il était inique ! Là où Dieu est, plein de compassion, nous l'avons vu.**

**Ainsi, la différence entre insistance et persévérance, c'est peut-être cela, affiner notre volonté, la mettre au diapason de celle de Dieu, là où l'insistance nous pousserait à nous camper sur notre volonté, par une répétition. La persévérance, c'est poursuivre la prière, garder le lien d'intimité avec Dieu, pour y découvrir sa volonté, et que nous ne nous lassions pas de lui demander justice, évitant au passage, de la rendre par nous-mêmes si nous le pouvons, lui demander justice même si l'injustice semble prendre le dessus, semble nous emporter vers des rivages de désespoir ou de découragement ! Persévérer c'est dire non, c'est enraciner notre vie en Dieu, c'est comme larguer l'ancre pour faire face à la tempête, la persévérance c'est garder le lien**

**de la confiance, un peu comme lorsque vous larguer l'ancre, il y a un temps, où l'ancre descend et ne s'est pas encore poser sur le sol solide. Et l'ancre peut être chahuté un tant soi peu par le courant, mais très vite, elle sera enracinée dans le fond solide.**

Il me semble que le temps fait son œuvre dans ce domaine, **le temps épure notre « volonté » pour s'accorder avec celle de Dieu, et la prière est ce lieu privilégié pour ce faire**, cf. Jésus à Gethsémané s'il n'avait pas la prière au moment le plus intense qu'en aurait-il été de sa volonté de voir écarter la coupe de souffrance qui l'attendait ... **persévérer dans la prière, c'est garder allumer la flamme de la foi, en vivant une relation vraie, simple, qui implique parfois des luttes même avec Dieu ...** se pose alors la question : **Comment donc prier ?**

Mais alors qu'est-ce que prier ? **Il faut aller retourner voir l'enseignement de Jésus. A la question des disciples, « comment prier », il enseigne le Notre Père. C'est là qu'il faut aller chercher. C'est ce que nous vous proposons de méditer dimanche prochain.**

### ***Une prière de Dietrich Bonhoeffer***

Oh fidèle et silencieuse présence de Dieu, puissance bienveillante,  
qui merveilleusement protège et console,  
c'est en elle que je veux vivre ces jours en votre compagnie  
et entrer avec vous dans une année nouvelle.

Oh merveilleux secours de puissances bienveillantes,  
en lequel nous attendons, confiants, ce qui adviendra.  
Dieu est avec nous au soir et au matin  
et très certainement à chaque nouveau jour.

Nos cœurs peinent encore sous un joug ancien,  
pèse sur nous le fardeau des mauvais jours,  
Ah Seigneur, donne à nos âmes effrayées  
le salut pour lequel Tu nous as créés.

Et si Tu nous tends le lourd calice,  
l'amer calice de la souffrance, rempli jusqu'au bord,



nous le recevrons, reconnaissants, sans trembler,  
de ta main bonne et aimée.

Mais Tu veux nous réjouir encore une fois  
à ce monde et à l'éclat de son soleil,  
et nous voulons nous ressouvenir du passé,  
pour T'offrir toute entière notre vie.

Fais s'élever aujourd'hui la flamme chaude et claire  
que Tu as apportée dans nos ténèbres,  
fais-nous nous rencontrer à nouveau, si cela peut être.  
Nous le savons, ta lumière brille dans la nuit.

Lorsque fond sur nous le profond silence,  
fais nous entendre ce plein accord du monde,  
qui invisible s'élève autour de nous,  
le chant de louange de tous tes enfants.

### **"Von guten Mächten"**

**Dietrich Bonhoeffer, 19 décembre 1944.**

Lettre à sa fiancée Maria von Wedemayer, depuis le camp de concentration de Flossenbürg.  
*Dietrich Bonhoeffer, pasteur et théologien allemand, résistant au nazisme, a été exécuté le 9 avril 1945 au camp de concentration de Flossenbürg. Il avait 39 ans.*